



Conférence Parmenides IX – GID-CIHEAM – Bari – octobre 2021
**Gestion durable des bassins versants méditerranéens face aux impacts des changements
sociétaux et climatiques**

Conclusion Michèle Gendreau-Massaloux – Vice-Présidente du GID

Prima di tutto, voglio rendere omaggio al modo in cui siamo stati accolti per il CIHEAM a Bari. Grazie per averci fatto sentire i benvenuti. Fin dall'inizio di quella che sono sicura sarà una collaborazione duratura, abbiamo apprezzato l'impegno e la costanza del CIHEAM, benché una tragedia abbia attraversato la vita di uno degli artefici della nostra nuova relazione (collaborazione?). I nostri pensieri oggi sono con Nicola.

Le GID est un collectif. Il associe, de longue date, des académies de France et de pays méditerranéens et africains, et son rôle est de mobiliser les savoirs au service d'un véritable co-développement répondant aux besoins et aux demandes des pays méditerranéens et africains. Il engage des réflexions qui conduisent à des actions de sensibilisation, de formation et de réalisation de projets concrets.

À ce titre, le sujet qui nous a occupés pendant ces trois journées très denses nous est apparu essentiel : l'évolution contemporaine des bassins versants méditerranéens affecte la vie des peuples qui utilisent l'eau et les terres arables pour leurs cultures et leur alimentation. Les communications présentées à cette conférence ont montré que les situations locales sont hétérogènes quant à leur profil démographique, leurs ressources naturelles et leurs méthodes de mise en valeur, mais qu'elles présentent des caractères communs et des intérêts convergents, liés aux modifications du climat. De plus, des événements extrêmes et répétés – pluies torrentielles, inondations – comme ceux dont nous avons vu des images saisissantes, ainsi que de graves détériorations environnementales – salinisation des deltas et des nappes aquifères – engendrent des catastrophes qui invitent à prendre des mesures d'adaptation et de prévention.

Il s'agit d'abord d'identifier les facteurs de vulnérabilité, liés aux ressources en eau, au rapport entre eaux douces et eaux salées, à l'exploitation des terres et aux variables concernant les relations sols-eau. La rareté de l'eau, sujet géopolitique, frappe surtout les rives du sud et de l'est de la Méditerranée et conditionne, entre autres, l'agriculture, l'urbanisation, le tourisme. La compréhension des dynamiques de population associée aux pratiques touristiques permet d'étudier les différents facteurs de la demande en eau. Concernant la sécurité alimentaire, menacée dans ses dimensions de disponibilité, d'accès et de stabilité par les évolutions en cours, les interventions ont plaidé pour un changement de paradigme, tant dans les politiques publiques que dans les modes d'exercice des activités agricoles. L'agroécologie fournit un cadre général et un ensemble de principes alternatifs aux modèles de production dominants



aujourd'hui. La transition écologique concerne l'agriculture céréalière, arboricole, viticole et maraîchère et doit reproduire l'écosystème de la forêt pour provoquer la régénération des sols.

Chaque situation doit être traitée avec des instruments adaptés, dans une vision systémique qui étudie tous les facteurs concernés pour mettre en place des outils de gestion intégrée combinant technologies, changement de modèle agricole là où cela s'avère nécessaire, étude et incitations à l'amélioration des pratiques sociales.

La récolte de données fiables et l'étude prospective, comme l'ont montré les intervenants, sont nécessaires à la connaissance des évolutions. Dans le cas de l'élévation du niveau de la mer, elles permettent une reconfiguration d'ensemble des terres et de leurs usages. La méthode d'anticipation des crues rapides développée en France permet la modélisation probabiliste des débits, de façon telle que les gestionnaires de crise disposent d'informations en temps réel sur les impacts potentiels de la crue. Un des outils majeurs d'aide à la décision consiste à produire des indicateurs, grandeurs spécifiques observables et mesurables qui servent à montrer les changements obtenus ou les progrès accomplis par un programme en vue d'atteindre un objectif partagé.

Ces mesures et ces études doivent conduire à une appropriation des connaissances par les acteurs concernés, aussi bien dans l'ensemble du bassin concerné qu'au niveau local. Des échanges d'expériences et de bonnes pratiques entre les riverains de la Méditerranée confrontés aux mêmes difficultés croissantes sont une source de progrès pour l'avenir. Des expériences participatives peuvent être effectuées et des solutions techniques innovantes apportées par des communautés, des collectivités locales et des États, dont le rôle en matière de législation s'avère souvent décisif. Des organisations telles que l'Association syndicale de propriétaires du Canal de Gignac permettent de définir une vision partagée et d'obtenir des résultats visibles. La surexploitation des nappes a été freinée, au Maroc, par l'installation d'une unité de dessalement d'eau de mer, l'équipement des puits existants par des compteurs en télérelève et le suivi des prélèvements d'eau par hectare. Dans le sud du Maghreb, les oasis sont considérées comme un modèle de système interactif entre les hommes et leur milieu, capable d'assurer, sous conditions climatiques extrêmes, la stabilité socio-économique des populations. L'amélioration de la gouvernance, par la participation et le renforcement des capacités des communautés rurales pour assurer une gestion locale durable du milieu naturel, figure parmi les priorités de nombreux États du pourtour méditerranéen.

Selon le titre d'un ouvrage d'un philosophe italien, Maurizio Ferraris, qui souligne dans *Mobilizzazione generale* notre asservissement involontaire aux réseaux sociaux en ligne sur nos téléphones portables, nous devons, cette fois volontairement, nous sentir tous, porteurs de savoirs, experts, chercheurs, enseignants, impliqués dans la diffusion des connaissances et la recherche de solutions durables, et dans la création de réseaux de coopération entre les acteurs du développement.



Dans cette perspective la relation du GID au CIHEAM, qui associe des actions de formation à la recherche et à l'expérimentation de terrain, devrait s'avérer précieuse pour l'avenir. Nous espérons qu'une convention de partenariat nous permettra, sur ce sujet comme sur d'autres, – on peut penser à la forêt méditerranéenne, aux problèmes des petites îles et à bien d'autres thématiques – de prolonger les fructueux échanges de cette première rencontre. Et dès à présent c'est ensemble que nous allons élaborer les divers textes qui permettront de diffuser les résultats de notre travail, d'une part au Forum mondial de l'eau, d'autre part à nos membres et associés et enfin, par voie de communiqué, à tous ceux qui peuvent apporter leur concours à la mise en œuvre de nos recommandations.

Merci à tous, et à bientôt.